

# Denys d'Alexandrie, homme de concorde

par Attila JAKAB\*, Genève

*Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'Eglise est agitée par des tensions où les partisans du droit et de la rigueur s'affrontent avec ceux du dialogue et de la miséricorde. A la fin du III<sup>e</sup> siècle, grâce à sa modération et à ses qualités de médiateur, l'évêque d'Alexandrie, Denys, a su éviter à son Eglise bien des problèmes qui ont mis en effervescence les communautés chrétiennes. Une belle figure de pasteur pour temps de crise.*

**D**enys le Grand († v. 264-265) fut le premier évêque d'Alexandrie dont l'activité littéraire et épiscopale dépassa largement les limites de la métropole méditerranéenne. Disciple d'Origène, le génie du christianisme ancien, le véritable parcours historique de Denys ne débuta qu'avec sa promotion à l'épiscopat vers 247-248.

Dès son arrivée à la plus haute responsabilité ecclésiastique, il fut confronté à un violent pogrom populaire, suivi d'une persécution, sous le règne de l'empereur Dèce (249-251), pendant laquelle beaucoup de chrétiens tombèrent. Dans le cadre de son vaste et ambitieux programme de gouvernement, qui préconisait le renforcement de la défense des frontières, le rétablissement de l'ordre et la restauration politique et religieuse de l'Empire, Dèce prescrivit à tous les habitants de manifester leur piété envers les dieux en participant à un sacrifice. A Alexandrie, comme partout ailleurs, un certain nombre de chrétiens s'acquittèrent de leurs devoirs civiques. Ils sacrifièrent (*sacrificati*), brûlèrent des grains d'encens (*thurificati*) ou achetèrent un certificat attestant leur obéissance (*libellatici*).

Pour la première fois dans son histoire, l'Eglise fut ainsi confrontée à une situation

complexe où l'allégeance religieuse et l'allégeance politique entraient dans une compétition d'exclusion mutuelle. Les solutions varièrent beaucoup selon les individus, mais pratiquement toutes les communautés chrétiennes furent touchées. Après la persécution se posa donc la question générale des chrétiens qui avaient sacrifié et qui demandaient maintenant leur réintégration dans l'Eglise. Se priver de cette masse de «tombés» signifiait se condamner à un affaiblissement à la fois social et économique, car beaucoup de ceux qui avaient failli étaient des gens aisés. L'enjeu du problème était considérable. Il s'agissait non seulement de préciser les modalités de réadmission mais aussi de régler une question de compétence, à savoir de désigner clairement celui qui détenait le pouvoir de décision et de pardon dans la communauté.

Depuis, la question de la compatibilité ou de l'incompatibilité de l'allégeance politique et religieuse du chrétien, ainsi que le problème du pouvoir dans l'Eglise redeviennent régulièrement actuels.

\* Docteur en histoire du christianisme, Attila Jakab est assistant de recherche à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.



Croix funéraire copte.

A Alexandrie, profitant de l'absence de l'évêque, des «divins martyrs», c'est-à-dire des chrétiens torturés mais restés fidèles pendant la persécution sous Dèce, se firent les protecteurs des frères tombés. Les confesseurs, en recevant ces chrétiens dans l'assemblée pour partager la prière et le repas, s'arrogeaient en fait une prérogative qui ne laissa pas Denys indifférent. Mais, contrairement aux communautés de Carthage et de Rome qui se déchiraient, l'évêque d'Alexandrie trouva une solution harmonieuse dans son attitude modérée au sujet de la pénitence. Ainsi, tout en préservant la décision des confesseurs, il fit prévaloir son autorité sur la communauté alexandrine, car c'est lui qui décidait en dernière instance. C'est ce que nous montrent ses propos au sujet de l'ordre donné afin qu'il fût *pardonné à ceux qui sortaient de la vie s'ils le demandaient et surtout s'ils avaient auparavant supplié*, pour qu'ils puissent mourir dans l'espérance (Eusèbe, *Hist. Eccl.* VI, 44, 4).<sup>1</sup>

Denys d'Alexandrie fut très sollicité et il prit largement part au débat provoqué par

la question de la pénitence et de la réadmission dans l'Eglise des chrétiens tombés pendant la persécution sous Dèce. Mais, en raison de son attitude modérée, il peut être considéré comme un homme de médiation, qualité qui lui a permis d'éviter bien des problèmes qui ont agité beaucoup d'Eglises à son époque.

Le fait que Denys fut un homme du dialogue est bien illustré par l'épisode du débat qui l'opposa aux disciples de Népos, évêque des Egyptiens, qui *enseignait que les promesses faites aux saints dans les divines Ecritures devaient être interprétées plutôt à la manière juive, et imaginait qu'il y aurait un millier d'années de jouissances corporelles sur cette terre* (Eusèbe, *Hist. Eccl.* VII, 24, 1) avant le jugement final et la fin du monde. Népos pensait se servir de l'*Apocalypse de Jean* pour fortifier son opinion millénariste, en composant un ouvrage à ce sujet, intitulé *Réfutation des allégoristes*.

Comme il s'agissait de l'évêque d'une communauté chrétienne de la vallée du Nil, nous pouvons aisément supposer que

derrière cet enseignement se cachait en réalité une aspiration matérielle des couches sociales déshéritées qui, de cette manière, s'imaginaient une meilleure condition de vie, en totale rupture par rapport à ce qu'elles vivaient quotidiennement. Car les chrétiens qui jouissaient en abondance des biens terrestres avaient surtout peur soit du jugement après la mort, soit du jugement dernier, soit des deux à la fois. Ils s'inquiétaient pour leur salut mais n'aspiraient pas vraiment à des *jouissances corporelles sur cette terre*. Ce constat est sans doute valable pour toutes les époques. D'une manière générale, on n'aspire pas à des choses qu'on possède déjà !

## Homme de débat

Pour régler cette affaire millénariste, Denys d'Alexandrie n'a pas ménagé ses efforts. Pendant *trois jours de suite, depuis le matin jusqu'au soir*, il organisa un véritable débat public sur le livre de Népos avec les presbytes des églises de la province. A la fin du débat, Korakion, le chef de file de la tendance millénariste qui persuadait les frères plus simples *d'espérer, dans le royaume de Dieu, des biens petits et mortels*, se rétracta et abandonna cette doctrine (Eusèbe, *Hist. Eccl.* VII, 24, 6-9). Grâce à sa disponibilité et à son ouverture au dialogue, l'évêque d'Alexandrie évita ainsi le conflit et la fracture au sein du christianisme égyptien.

Il en sera tout autrement à l'époque de Dioclétien (303-312), quand Mélitios, évêque de Lykopolis et partisan du rigorisme à l'égard des chrétiens tombés pendant la persécution, va se considérer comme l'archevêque de l'Égypte et se dresser contre l'évêque Pierre d'Alexandrie. Ce dernier, suivi en cela par ses successeurs, choisira la confrontation en oubliant l'exemple de Denys. Mais, en voulant régler l'affaire par des dispositions juridiques, il

ne fera qu'envenimer la situation. Cette dissidence mélitienne, qui durera plusieurs décennies, est non seulement une première, mais aussi une manière de rejeter la tutelle alexandrine de la part du christianisme égyptien.

En définitive, ce que l'exemple de Denys d'Alexandrie nous montre, c'est que les problèmes ecclésiastiques, au-delà des questions doctrinales ou institutionnelles, constituent également et toujours des problèmes de personnes. C'est pourquoi seul un responsable ecclésiastique compétent, avec de réelles qualités humaines (ouverture d'esprit, capacité de dialogue, respect de l'altérité), saura gérer les conflits et résoudre les oppositions. Toute l'histoire humaine et chrétienne est là, pour preuve, au cas où quelqu'un aurait encore des doutes !

A. J.

<sup>1</sup> **Eusèbe de Césarée**, *Histoire Ecclésiastique II*. Livres V-VII. Texte grec, traduction et notes de Gustave Bardy, Sources chrétiennes n° 41, Cerf, Paris 1955.

RENCONTRES DE LA ROTONDE

### **Quelle place pour Dieu dans le nouveau siècle ?**

CONFÉRENCE – DÉBAT avec la participation de

François Garaï, Tariq Ramadan  
André Gounelle, Luc Ferry

Animateur : Prof. Bernard Reymond

**lundi 15 janvier 2001, à 19h,  
Octogone Pully**

Prix des places : 23.-

Renseignements : Antoinette Vallotton

☎ 021 / 729 41 51 e-mail : a.vallotton@smartfree.ch